Neuvième Année No 2.909 PRIX : 6 PIASTRES Jeudi 20 Août 1942

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le coup de main anglo-américain à Dieppe a échoué de façon sanglante

Le gros des forces alliées est demeuré au large sans pouvoir débarquer

Ainsi que l'avait annoncé une brève dépêche que nous avons publiée hier, le jour même, à l'aube, des éléments alliés ont débarqué aux abords de Dieppe. Il appert des informations provenant de différentes sources et reproduites par l'A.A. que ce coup de main contre la patrie de Duquesne est le plus important de tous ceux qui ont été tentés jusqu'ici contre les divers points du littoral français. Dieppe, avec son port profond et sûr, où l'on avait parlé jadis de faire déboucher un canal de grande navigation reliant Paris à la mer, est le port le plus proche de la capitale française. La distance n'est que de 168 kms par Pontoise. Dieppe faisait une sérieuse concurrence à Boulogne pour le service des voyageurs entre la France et l'Angleterre.

Il est encore trop tôt pour dire si l'opération qui vient enrayée constituait un simple raid ou une tentative de di version, de plus grand style, décidée peut-être lors du voyage de M. Churchill à Moscou :

Berlin, 19. A.A.— Communiqué spécial du Haut-Commandement en chef des armées allemande :

Une formation de grand style de troupes anglaises, américaines, canadiennes et de gaullistes, équivalent à peu près aux effectifs d'une division, a été débarquée sur le littoral français, aux abords de Dieppe, sous la protection d'importantes forces navales et aériennes.

Ce débarquement constituait la première vague d'autres forces qui devaient être débarquées ultérieurement.

Grâce à l'intervention des forces allemandes qui assurent la défense des côtes, cette opération ennemie, qui était soutenue également par des tanks, a été enrayée avec de fortes pertes sanglantes.

Depuis 16 heures, il ne subsiste plus sur le Continent un seul soldat ennemi en armes. Ce grand succès a été obtenu entièrement sans que l'on ait eu besoin de recourir de façon digne d'être mentionnée aux forces de réserve du haut-commandement.

Les phases de l'action

Il résulte des rapports envoyés par nos divisions comme aussi des dépositions des prisonniers que l'opérations s'est déroulée de la façon suivante :

Le premier corps de débarquement a été transbordé, au large, de transports à bord de 300 à 400 embarcations. A 6 heures 5, ce convoi d'embarcations, protégé par 13 ou 15 croiseurs et destroyers et par de très grandes formations d'avions de chasse, a atteint la côte. Derrière ce premier convoi, il y avait 6 transports et 3 cargos ayant à leur bord les premières forces de réserve et, plus au nord, un autre groupe de 26 navires constituant probablement le gros des forces ennemies.

Une tête de pont n'a pas pu être constituée

Dès que le premier groupe serait parvenu à constituer une tête de pont aux abords du port de Dieppe, il était décidé que ces réserves, demeurées en arrière, seraient débarquées à leur tour.

Cette tête de pont n'a pas pu être constituee.

A la suite de combat rapprochés, l'ennemi qui avait débarqué a été dispersé dans tous les sens et rejeté à mer. Jusqu'ici on a compte 28 d'entre les tanks qui avaient été débarqués et qui ont été detruits. Tous les points de resistance ont été solidement tenus par nos valeureuses garnisons.

Les Allemands ont capturé 1500 prisonniers, dont 60 officiers canadiens.

Les pertes sanglantes subies par l'ennemi sont très élevées.

Les pertes des Alliés

Sous le feu de notre artillerie, 3 contre-torpilleurs, 2 torpilleurs et 2 transports ont été coulés.

Les forces aériennes allemandes ont abattu 83 avions ennemis.

En outre, 2 transports spéciaux ont été coulés aussi par une vedette et des dommages ont été causés à coups de bombes à 5 croiseurs ou grands contre-torpilleurs et à 2 transports.

L'ennemi qui a entrepris cette tentative de debarquement pour des raisons purement politiques et sans aucun objectif militaire a subi une défaite éclair. Les détachements allemands de garde-côtes de l'Ouest ont donné la réponse appropriée à ce "mouvement d'amateurs".

Avec le calme et la force d'une armée qui a inscrit à ses drapeaux la victoire dans des centaines de batailles rangées, ils attendent toutes les autres initiatives de l'ennemi.

Des journalistes turcs en Angleterre

Un groupe de journalistes turcs, sous la présidence de M.H.C. Yalçin quitte aujourd'hui notre ville pour l'Angleterre. Nos confrères s'arrêteront quelques jours à Ankara puis partiront de là par la voie de l'air.

A l'écoute...

Les hauts et les bas de la B.B.C.

Pour quiconque a pu constater hier l'importance exceptionnelle donnée par les émissions en langue anglaise de la B. B. C. à la tentative de débarquement à Dieppe, il est évident que ce raid était destiné à revêtir dans l'intention de ceux qui l'ont organisé une tout autre importance que celle d'une simple reconnaissance offensive.

Ainsi à 7 heures du matin, un premier communiqué était lu dans lequel on annonçait à grand fracas de début de l'opération. A 16 heures, la B.B.C. diffusait un second communiqué dans lequel on parlait sur le même ton des combats en cours à Dieppe. Après avoir décrit le débarquement, le speaker ajoutait qu'un grand nombre d'avions avaient été vus dans les villes méridionales anglaises se dirigeant vers les côtes françaises. On n'en avait pas vu tant d'appareils à la fois, paraît-il, depuis l'époque où la Luftwaffe pilonnait la Grande Bretagne. Enfin, la BBC. disait qu'elle attendait un troisième communiqué qui serait lu aussitôt parvenu.

A 19 heures le fameux communiqué n'avait pas encore été publie.

A 21 heures, la BBC nous informait qu'on n'avait aucune nouvelle de Dieppe.

A 22 heures, dans l'emission de la « Radio news reel » le major Hastings, commentateur militaire de la radio britannique, parlait de generalités et affirmait avec sérieux qu'on avait envoyé à Dieppe une escadre navale, une flotte aérienne et des milliers de soldats pour connaitre exactement l'emplacement de certaines... batteries !

Enfin, à 22 heures 45, le fameux communiqué était radiodiffusé : Les Anglais s'étaient rembarqués! L'opération était présentée comme une simple reconnaissance et à l'appui de cette affirmation on avançait l'appel lancé au peuple français par la BBC, appel qu'un général plus astucieux que les autres avait sans doute suggéré afin de couvrir la nième retraite stratégique des Britanniques.

Les Allemands avancent au sein de la chaîne du Caucase

Nouveaux succès de l'Axe dans le secteur de Stalingrad

Vichy, 20. A. A. — Les Allemands avancent au Caucase, vers l'interieur de la chaîne de montagnes. Cette avance est effectuée avec succès en dépit des champs de mines.

Les forces de l'Axe ont remporté de nombreux succès dans le secteur de Stalingrad.

Dans le secteur de Voronej, toutes les attaques russes ont été repoussées.

La menace contre Novorossisk

Londres, 20. A.A. — Par suite de l'evacuation de Krasnodar par les Russes, la menace contre Novorossisk se précise.

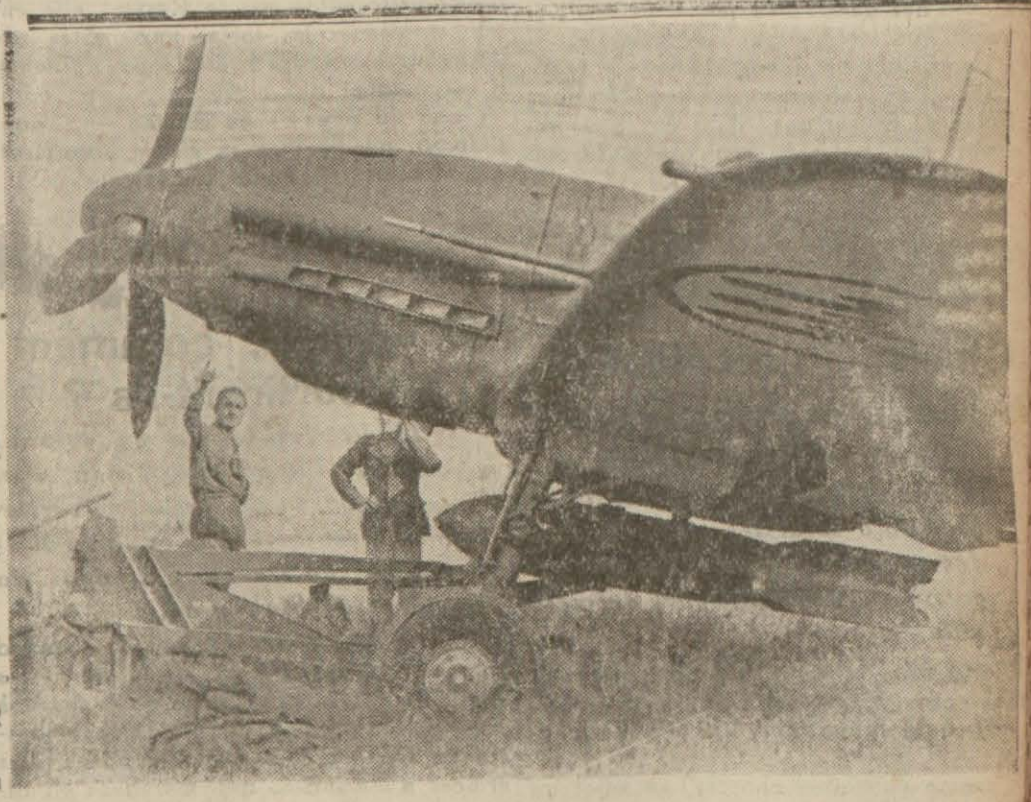
...et contre Stalingrad

Par suite des nouvelles formations « Panzer » amenées par les Allemands devant Stalingrad, le danger pour la ville s'est accru.

Le Brésil a rappelé tous ses vapeurs dans ses ports

Vichy, 20. A.A.— A la suite du torpillage des vapeurs brésiliens, le gouvernement brésilien a ordonné à tous les vapeurs brésiliens de rejoindre au plus tôt le port brésilien le plus proche.

En même temps, toutes les permissions dans l'armée et la marine ont été levées.



Le chargement des bombes sur un appareil de chasse italien R.E.2005 sur le point de partir pour une action de bombardement des moyens guerriers ennemis

La presse turque de ce matin

VAKIT

Le voyage en Allemagne des journalistes turcs

M. Asim Us écrit notamment :

Dans un pays en guerre où toutes les denrées sont soumises au système de la carte, il n'est pas facile de dresser un programme détaillé pour le voyage d'un groupe nombreux de visiteurs,et de l'appliquer au jour le jour, en observant les conditions générales qui règlent l'alimentation. Plusieurs fois, au cours de notre voyage, nous nous sommes trouvés en présence de surprises qui nous ont permis d'apprécier cela.

Tandis que nous allions, par exemple, en chemin de fer d'Istanbul à Berlin, en passant par la Yougoslavie, le train a fait un court arrêt à Belgrade. Comme il n'y avait pas de wagon-restaurant, nous comptions trouver un buffet à la station. Cet espoir n'ayant pas été confirmé, notre ami Seiler, qui nous servait de guide, n'en fut nullement embarrassé, il nous a immédiatement procuré un déjeuner grâce au restaurant spécial réservé aux officiers allemands.

Au cours du voyage entre Munich et Salzbourg, notre autobus fut immobilisé par une panne. M. Sunderman qui, d'ordre du chef de l'Etat allemand, accompagnait les journalistes turcs, se rendit là l'un des villages des alentours ; il téléphona au château de montagne de M. Hitler qui se trouve près de Salzbourg et, immédiatement, trois autos nous furent envoyées du palais.

L'avion qui nous amenait de Vienne à Sébastopol eut une avarie à l'un des moteurs ; nous dûmes faire un atterrissage de fortune à Nikolaieff. Une escale en cette ville des journalistes turcs n'étant pas prévue, ce fut naturellement toute une question que de procurer à ces visiteurs inattendus le moyen d'y passer la nuit. Mais le commandant de la place, surmontant toutes les impossibilités matérielles, nous a assuré les moyens de continuer notre voyage.

En partant pour l'Allemagne, on nous avait conseillé de placer, dans un coin de nos valises, des réserves de fromage, de confiture, de cake et autres denrées qui ne sont pas rapidement périssables. Ce conseil était bon. Mais nous devons avouer que par suite de l'exécution régulière et parfaite du programme qui avait été élaboré à notre intention par nos amis allemands, nous n'avons pas eu besoin de puiser à ces réserves,ni en Allemagne, ni hors d'Allemagne.

Mon intention, en fournissant ces détails sur le programme de notre voyage à travers l'Europe en guerre, est de donner une idée générale sur les conditions d'existence dans les divers pays. Aujourd'hui dans tous les centres d'Europe et spécialement en Allemagne, il est impossible de voyager ou de travailler sans l'aide absolue des organisations officielles. Et surtout dans ces pays on ne voit rien qui soit hors de la formule : « Tout pour la guerre ».

Pour l'Axe, l'URSS est dans une situation désespérée ; elle est épuisée et à bout de ressources ; elle serait même sur le point de déposer les armes et de demander une paix séparée. De même que Churchill est accouru en France en 1940, il s'est précipité maintenant à Moscou. La Radio de Berlin trouve « pauvre » le communiqué au sujet des entretiens de Moscou.

Par contre. suivant les Alliés, les entretiens qui ont abouti à un accord complet, ont été un succès. Le communiqué qui a été publié parle de la volonté de continuer la guerre jusqu'à l'effondrement de l'Allemagne de Hitler. La Radio de Londres voit dans cet accord le glas de l'ennemi, le début de l'offensive allemande et du développement de l'offensive alliée. Elle constate que la mort de l'ennemi ne sera peut être pas très rapide, mais ajoute que tout sera fait en vue de la hâter.

Si nous écartons toute propagande, qui est naturelle de la part des uns comme des autres, les résultat le plus clair des conversations de Berlin est le suivant : les rumeurs suivant lesquelles les Soviets seraient disposés à cesser la lutte ont reçu un démenti formel.

Moscou continuera la guerre de concert avec Londres et Washington. Et si même Staline avait manifesté une tendance de ce genre, il l'a abandonnée après le voyage de M. Churchill. Ce dernier, qui avait essuyé un insuccès politique lors de son voyage en France, en 1940, rentre par contre de Moscou avec un succès politique. Le voyage long et dangereux qu'il a entrepris à un âge avancé n'a donc pas été inutile. Ce nouveau succès qu'il a remporté à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration de l'Atlantique démontre qu'il a communiqué à Moscou sa volonté de continuer la guerre jusqu'à la victoire.

Mais il n'y a pas eu à Moscou que des entretiens politiques; des échanges de vues militaires y ont eu lieu aussi. Des décisions ont été prises au sujet de la conduite de la guerre. On ne peut s'attendre à ce que ces décisions soient publiées. Mais il n'y a pas de doute que l'on s'est entretenu au sujet des secours aux Soviets et du second front. Le fait que le second front ne soit pas mentionné dans le communiqué ne signifie pas qu'on ne l'ouvrira pas. C'est là une question de possibilité. Si la possibilité en est offerte, que l'on en parle ou non, le second front sera créé. Et le moment le plus favorable à cet effet est le moment actuel.

Mais il est naturel que, même si le second front n'est pas créé, on demandera que les forces aériennes anglaises et américaines intensifient leurs attaques contre l'Allemagne et les rendent plus fréquentes de façon à prêter aux Soviets un appui à la fois matériel et moral.

Bref le résultat positif des entretiens de Moscou est qu'en dépit de la défaite locale subie par la Russie, elle entend continuer la lutte aux côtés de l'Angleterre et des Etats-Unis. D'ailleurs, il est évident que cette lutte, du point de vue du pays et du régime est, pour l'URSS, une lutte à la vie et la mort, qui s'impose de façon impérieuse.

AKDAM Sabah Postası 3 KURUŞ

Churchill estretourné de Moscou avec succès

M. Abidin Daver constate que le voyage de M. Churchill à Moscou a suivi les informations des sources de l'Axe qui annonçaient déjà sa présence en cette ville.

Cette fois, le secret n'a donc pas été aussi complet que lors du voyage du camarade Molotov à Londres et à Washington.

Comme en toutes choses, au sujet du voyage à Moscou également, les versions et les commentaires des groupes en présence sont fort contradictoires.

Tasviri Efkar

Oú vont-ils, comment en sortiront-ils ?

L'éditorialiste de ce journal constate l'impossibilité où l'on se trouve de discerner les véritables intentions des troupes allemandes au Caucase et dans la région de Stalingrad.

Le haut commandement allemand change constamment la direction et les objectifs de ses armées ; on se livre à une sorte de jeu de barres entre le bassin du Don et celui du Kouban. Les armées allemandes, qui marchent en diverses directions entre Stalingrad et les monts du Caucase, semblent tantôt vou-

Voir la suite en 3ième page

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

La distribution du combustible

A la suite des démarches entreprises par M. Eyüp Sabri Konak directeur de la section d'Istanbul pour la vente du charbon, il a été décidé d'affecter encore quatre vapeurs au transport du combustible entre le bassin minier et notre ville. Ces vapeurs desserviront la ligne de façon permanente. On pense que le premier arrivage sera reçu au début de la semaine prochaine.

Suivant une communication qui a été adressée aux revendeurs de charbon, la distribution de charbon aux personnes qui ont remis des déclarations devra être achevée jusqu'à la fin d'octobre. Passée cette date, on ne remettra plus de fiches et l'on devra satisfaire au jour le jour aux besoins du public. Afin d'éviter qu'aucun compatriote puisse être à court de charbon. M. Eyüp Sabri Konak à décidé de procéder a la distribution de déclarations également au siège de son administration, à l'immeuble Kozluca han.

irrégularités

A la suite de la démission de l'ancien directeur des services pour la distribution du charbon à Istanbul et de son remplacement par M. Eyüp Sabri Konak, il a été constaté que certaines irrégularités graves ont eu lieu jusqu'ici. Des poursuites ont été entreprises contre 18 revendeurs ainsi que contre certains membres des Unions populaires.

Les nouvelles cartes de pain

On sait que la vente du pain sera laissée libre hors les limites de la Municipalité d'Istanbul après la rentrée de la nouvelle récolte. En ville même, le système des cartes sera maintenu. On vient de recevoir celles qui seront valables pour deux mois. La direction des services de l'Economie à la Municipalité a envoyé à chaque «kaza» le nombre de cartes correspondant à sa consommation qui avait déjà été contrôlée. Chaque «kaymakam» veillera à ce qu'elles soient distribuées aux unions populaires des quartiers suivant le nombre de membre qui y sont inscrits.

Tous ces travaux préparatoires devront être achevés jusqu'au 22 crt. date qui a été fixée pour la remise des cartes à domicile. Elle sera entamée simultanément dans tous les quartiers, à 9 h. du matin et devra prendre fin à 17 h. On aura ainsi tout le temps de remédier aux erreurs ou aux omissions éventuelles qui pourront être constatées.

Les cartes de pain délivrées en province

On a constaté, ces temps derniers, que les cartes de pain délivrées en province aux vilayets et qui sont remises aux boulangers de notre ville se sont multipliées considérablement. Afin d'éviter que ces cartes puissent être utilisées après le 15 septembre, un délai de deux jours a été accordé à leurs détenteurs pour les présenter au Vilayet et les faire échanger, le cas échéant, contre des nouvelles cartes délivrées par les autorités de notre ville.

Les fours ne délivrent plus de pain en échange des cartes d'autres provenances. Un avis y a été affiché dans ce sens.

La comédie aux cent actes divers

L'ENCAISSEUR

Le jeune Yechoua travsillait chez un épicier de la rue, Yazici, à Galata. Il se plaignait de ce que la paye était plus que modeste et de ce que les commis, ses collègues, lui rendaient la vie dure.

Un monsieur bien mis et qui s'exprimait avec distinction lui offrit de le prendre à son service. Il n'aurait que peu de chose à faire. Tous les matins, l'employeur viendrait à l'épicerie, remettrait à Yechoua un certain nombre de quittances dont il irait encaisser le montant aux adresses indiquées. C'était tout. Le jeune homme devait recevoir un salaire proportionné au nombre des encaissements qu'il aurait réalisés et surtout à leur montant.

De joie, Yechoua s'offrit— à crédit— une bouteille de gazeuse au comptoir de l'épicerie! Et dès le lendemain matin il se mit en campagne.

Son bienfaiteur lui avait remis un document par lequel on certifiait sa qualité d'encaisseur de la revue de l'Université d'Istanbul «Yaşamak Yolu». Tous les soirs, Yechoua remettait à son nouveau patron le montant des encaissements de la journée. Et il en recevait, en échange, jusqu'à 2 Ltqs. C'était la fortune pour notre commis.

Mais un matin, il fut surpris de voir que deux inconnus le suivaient avec une certaine insistance. Et au moment où il présentait une quittance à l'une des adresses qui lui avaient été remises le jour même, on lui mit la main au collet. Yechoua s'insurgea. Mais enfin que lui voulait-on? Il avait une pièce en bonne et due forme qu'il exiba aux agents.

— Donne, lui dirent-ils, on versera cela au dossier.

Et Yechoua comparut devant le substitut. Car il n'y a pas de bureau de publications à l'Université. Et les bonnes gens qui avaient versé un abonnement à la revue «Yaşamak Yolu» n'avaient reçu, en tout et pour tout... que la quittance qui leur avait été remise par Yechoua. On avouera que c'était peu.

L'Association des Cordonniers, qui avait aussi contracté un abonnement avait déposé une plainte.

Or, on imagine l'embarras de notre pauvre encaisseur. Il était bien empêcher d'indiquer l'adresse de son patron, puisque celui-ci venait le trouver à son épicerie. Et le nom qui lui avait été donné était évidemment faux.

Les larmes— qui n'étaient plus des larmes de joie— du naïf garçon émurent les magistrats. Et on l'a relâché.

On soupçonne l'escroc Mahmud Saim d'avoir organisé ce mauvais tour. Le fait est qu'il a bien la marque de sa «façon»...

LA TRAHISON

Le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes a entamé hier les débats du procès intenté contre nommé Cemil qui, il y a quelques mois, avait tué à coups de revolver. au cinéma de Çemberlitaş Muzaffer l'amant de sa femme, et blessé sa femme elle-même, la volage Güzine. L'audience a été occupée presque entièrement par l'interrogatoire du prévenn.

— Nous nous aimions beaucoup, ma femme et moi, déclare-t-il. C'était une pauvre fille que j'avais prise sans dot. Ses amies enviaient mon bonheur.

— Regarde, disaient-elles entre elles, la femme comme une princesse...

Le fait est que je ne reculais devant aucun sacrifice afin de satisfaire ses moindres désirs. Mais notre bonheur ne dura que trois ans. L'année dernière, je dus aller à Izmir, pour affaires. Et j'y passais 3 mois. Mon frère m'écrivit pour m'annoncer que l'attitude de Güzine avait beaucoup changé.

Cette nouvelle m'affola. Je revins en hâte à Istanbul. Et je vins me poster devant chez moi, pour épier ce qui se passait. Je pus voir ainsi ma femme sortir, vers 20 heures, parée et fardée. Elle se rendit au cinéma de Çemberlitaş. Il y avait foule. A un certain moment, je l'ai perdue de vue dans la salle. Mais quand on ralluma les lumières, je la vis dans la loge qui se trouvait juste derrière le fauteuil où je m'étais laissé tomber. Elle était étroitement enlacée par un homme auquel elle souriait.

Ce spectacle me mit hors de moi. Dressé, la main tendue, je la visai de mon revolver. L'homme me vit mon geste et voulut la couvrir de son corps.

— Retire-toi lui criai-je ou je tire.

Comme il ne bougeait pas je pressai la gachette. Il tomba comme une masse. Güzine voulut fuir. Mais je la rejoignis. Je voulus la frapper de mon poignard. Mais dans ma surexcitation je n'avais même pas retiré l'arme de fonreau.

C'est ainsi que je n'ai fait que la blesser. Résultat: son amant est mort, et moi je suis un homme perdu...

On entendra au cours d'une prochaine audience les dépositions des témoins. Mais ce récit du meurtrier, fait d'une voix entrecoupée par les sanglots a produit une très vive impression sur l'assistance.

Les communiqués officiels de tous les belligerants

UNIQUE ITALIEN

ivité de reconnaissance en
e. — Trois avions anglais
truits — Le martèlement
de Malte

, 19 AA. — Communiqué No.
Grand Quartier Général des for-
ées italiennes :

il y eut activité normale d'ex-
on sur le front d'Egypte. Deux
s et quelques hommes de trou-
un détachement hindou furent
onniers par nos patrouilles.
attaques de la DCA de To-
et de Marsa-Matruh abatti-
ux avions britanniques.
formations des formations aé-
de l'Axe contre les centres
ivies de l'île de Malte furent
en combat.
de nos avions ne rentra pas de
ion.

UNIQUE ALLEMAND

ce au Caucase. — Un des-
ainsi que d'autres navires
iétiques coulés.— Le bilan
attaques soviétiques à Vo-
— Huit avions anglais et
ions soviétiques abattus au-
s de l'Allemagne. — Les
contre l'Angleterre. —
défense d'un convoi sur la
Manche

, 19. A. A. —Le haut-comman-
des forces armées alleman-
communique :

Caucase les troupes allemandes
ivages ont surmonté un grand
re de barrages de routes et de
sur un terrain montagneux très
et portent leur poussée vers

ports de la côte de la mer
ont été attaqués de nouveau
viation et quatre navires côtiers
coulés à cette occasion ainsi
destroyer soviétiques ; six navi-
transport et 8 navires côtiers
sérieusement endommagés.
la boucle du Don, des forces
nnemies ont été anéanties
des actions d'épuration du

la région de Voronej, faible
de combat locale. Au cours
ents combats de défense qui
ouronnés de succès, l'ennemi
entre le 11 et le 17 août
isonniers, 501 chars d'assaut,
et 250 mitrailleuses et lance
Les pertes sanglantes subies
emi au cours des attaques
masses à plusieurs reprises
olchévistes ont été extrême-
rées.

mi a lancé en vain des atta-
ques locales au sud-est du lac Ilmen sur le Volchov.

Un sous-marin allemand a coulé dans la Méditerranée un voilier de transport ennemi.

Au cours d'incursions aériennes ennemies lancées le jour au-dessus de l'Allemagne du nord-ouest et au-dessus des territoires de l'ouest occupés, la population civile a eu de faibles pertes par des bombes explosives lancées par l'ennemi ; 7 avions ennemis ont été descendus et un autre avion britannique a été descendu la nuit, au cours d'attaques d'harcèlement contre la région de la baie allemande et de Kiel.

Des attaques d'harcèlement lancées au hasard par des avions soviétiques opérant isolement ont provoqué l'alerte la nuit dernière dans la Prusse orientale et occidentale. Là également les bombes lancées par endroits ont causé de faibles dégâts parmi la population civile ainsi que de faibles dégâts. L'ennemi a perdu 2 appareils.

L'aviation a bombardé après les attaques lancées le jour par des avions légers de combat allemands contre des objectifs militaires sur la côte méridionale anglaise, des installations d'économie de guerre, et dans le courant de la nuit dernière, des incendies étendus éclatèrent dans la ville de Norvich.

Dans la Manche, un grand nombre de torpilleurs et de canonnières rapides britanniques ont attaqué dans la nuit du 17 au 18 août à plusieurs reprises et sans succès un convoi allemands escorté par des navires d'avant postes. Au cours du combat naval qui s'est déroulé en partie à unedistance de 150 mètres les forces allemandes ont anéanti deux bâtiments ennemis. On peut considérer deux autres bâtiments britanniques qui ont été sérieusement endommagés, comme perdus. Le convoi a atteint le port de destination sans avaries.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 19. AA. — Communiqué britannique du Moyen Orient :

Pendant la nuit du 17 au 18 août, nos patrouilles furent actives dans tous les secteurs et attaquèrent les équipes travailleurs et les patrouilles ennemies.

Hier il n'y eut rien à signaler concernant nos forces terrestres. Il n'y eut que peu d'activité aérienne.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'évacuation de Krasnodar

Londres, 20 AA. — Communiqué soviétique de minuit :

Hier, de jour, nos forces se sont battues au Sud-Est de Kletskaya, au Nord-Est de Kotelnikovo et dans les parages de Piatigorsk, au Caucase.

Après des combats acharnés et après avoir infligé à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en matériel, nos forces ont évacué également Krasnodar.

Rien à signaler sur les autres secteurs.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(*Suite de la 2ème epage*)

loir s'avancer au Sud jusqu'à la mer Caspienne, tantôt vouloir tendre une de leurs colonnes jusqu'à l'embouchure de la Volga, où se trouve la ville célèbre d'Astrakan, tantôt enfin vouloir déclencher une offensive massive dans la boucle du Don, face à Stalingrad. Et au milieu de toutes ces marches et de ces élans, il devient de plus en plus difficile d'identifier les véritables intentions des Allemands.

Le fait est qu'au Nord des montagnes du Caucase et le long du Kouban, les villes de Maykop et de Krasnodar ont été prises ; et les forces allemandes de la région avancent, le long de la voie ferrée, vers la mer Caspienne. On s'attend d'un moment à l'autre, à ce que ces forces occupent Grozny. De cette façon, les Allemands s'empareront de trois centres pétroliers importants du Caucase septentrional. Ce sont les gisements les plus riches de Russie, après celui de Bakou. Ils fournissent 6 à 7 millions de tonnes par an. En même temps, les Russes sont privés de ces ressources. Et d'ailleurs si la colonne du centre qui opère dans le bassin du Don parvient à atteindre Astrakan, les Russes seront également privés pratiquement du pétrole de Bakou. Par le fait même les voies d'accès à la Russie pour les secours des alliés seront interceptées.

Bref, en dépit de leur apparence un peu confuse, si les opérations menées actuellement par les Allemands au Caucase sont couronnées de succès, les armées de M. Stalin qui, jusqu'ici ont défendu leur pays avec beaucoup de courage, seront exposées à certaines privations nouvelles.

Mais dans le cas où la fameuse offensive d'été des armées allemandes se terminerait ainsi, la question russe, qui est un problème gigantesque, n'aura pas été réglée pour cela.

Et il est difficile, rellement, de prévoir quel pourra être le résultat d'une pareille dispersion... On ne saurait douter évidemment que le haut commandement allemand a pensé à tout cela et a pris ses disppositions en conséquence. Mais comme le dit un journal suisse, lorsqu'on considère ces mouvements sur une carte, on ne peut s'empêcher de se demander quelle sera l'issue de tout cela !

* * *

M. Hüseyin Cahid Yalçin commente dans le « Yeni Sabah » un avertissement adressé par M. de Kallay aux profiteurs de Hongrie et avoue que, pour sa part, il n'a aucune foi dans un contrôle qui pourrait être exercé par les commerçants eux-mêmes.

M. Ahmed Emin Yalman, à propos du banquet offert l'autre jour à la Chambre de Commerce se demande, dans le « Vatan » si nous entendons la voix amère des temps présents.

Dans le « Cumhuriyet » et la « République », M. Yunus Nadi se livre à une analyse serrée de la situation et conclut qu'il n'est pas probable que les entretiens de Moscou apportent aucun changement notable à la situation.

Fraudes sur le pain

On a constaté que des fausses cartes de pain ont été imprimées en notre ville dans un but de fraude et on en a saisi un certain nombre. Ils ont été remis au chef du service d'inspection de la Municipalité, M. Necati Çiller. Ces fausses cartes sont de couleur cendre foncée. Le papier sur lequel elles sont imprimées est fait de pâte plus ordinaire que celui des véritables cartes.

Il a été constaté que, dans certains cas, ce sont les fours qui font imprimer ces fausses cartes en vue d'obtenir un supplément de farine qu'ils utilisent pour la fabrication de pains qu'ils vendent ensuite clandestinement, à un prix élevé.

Des poursuites sont entreprises contre les auteurs de ces fraudes pour contravention à la loi pour la protection nationale.

Le contrôle auquel sont soumis les 168 fours de notre ville a été renforcé et des descentes soudaines y sont organisées. A chaque four correspondent 5 revendeurs qui livrent de 5.000 à 8.000 pains, contre les cartes qui sont livrées par le public.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası
Galata, Gümrük Sokak No 52.

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata — TELEPHONE :44.690
Istanbul-Bahçe kapi — TELEPHONE :24.416
Izmir — TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. —Réserve: Lit. 61.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL — Siège principal: Sultan Hamam
» — Agence de ville "A" (Galata) Mahmudiye Caddesi
» — Agence de ville "B" (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR — Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Le haut-commandement allemand a-t-il commis une faute ?

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri-Efkâr» :

Les armées allemandes continuent leur attaque contre le versant septentrional des montagnes du Caucase et contre les cols de ces montagnes. Les prévisions et les espoirs de ceux qui croyaient ou voulaient discerner dans ces mouvements un ralentissement ou un arrêt ne se sont pas réalisées. Les Bolchévistes ont finalement évacué la ville de Maikop, et ils annoncent avoir détruit les puits de pétrole. D'autre part, après avoir perdu la bataille qui s'est livrée dans la province de Krasnodar, à l'Ouest de cette ville, sur les rives du Kouban, les Soviets se sont retirés sur les montagnes au Nord de Novorossisk où, pour employer leurs propres termes, ils ont occupé de nouvelles positions.

Peut-on parler d'un arrêt de l'avance allemande ?

Quand, pendant près de deux mois, on s'est battu sans interruption, et l'on a livré des attaques successives, il est indispensable de s'arrêter pendant un ou deux jours pour reviser les armes et les moteurs, assurer l'arrivée des munitions et du matériel sanitaire attendus de l'arrière. Cela ne saurait constituer un ralentissement de l'action.

Les forces allemandes qui, d'une part, cherchaient à s'emparer des plus hauts cols des montagnes du Caucase, intensifiaient d'autre part leurs attaques contre Sohum, Tuapse, Novorossisk et Anapa. Dans ces parages, les forces soviétiques qui n'étaient pas parvenues à se replier derrière les cols du Caucase ou au Sud du Kouban ont été encerclées à l'Est de la mer d'Azov et anéanties. Si certains communiqués bolchévistes mentionnent des combats et une défense dans la région de Krasnodar, il faut entendre par là non la ville, mais la province de ce nom.

D'autre part, une armée motorisée et cuirassée allemande avance vers l'Est, sur deux colonnes, dans la direction du bassin pétrolier de Grozny. Elle s'efforce de s'emparer des installations de cette zone avant qu'elles aient pu être détruites de façon essentielle. Il est probable que cette même force, après avoir emporté les défenses des cols de Tiflis et de Koutais, au centre du Caucase et celles de l'étroite route Mahaç-Kale-Derbend-Bakou, s'empare des villes de Koutais-Tiflis et Bakou.

A l'Ouest les forces qui auront occupé Tuapse pourront probablement avancer le long de la côte pour atteindre Poti, Batoum et Koutais également.

Dans le secteur de Maikop, les troupes allemandes qui avancent dans la direction de Sohum, livrent de violents combats au Sud de Tcherkask.

La marche vers Astrakhan

Indépendamment de ces opérations dans les montagnes du Caucase, les Allemands ont commencé à avancer vers Astrakhan en vue d'interdire les communications des Soviets à travers la mer Caspienne et sur la Volga les transports de pétrole en particulier. Une colonne motorisée et cuirassée opérant dans ce but au Nord de la rivière Manitch a occupé le 12 août la capitale du Kalmoukistan, Elista.

Une autre colonne motorisée allemande partant de Vorochilovsk opère en direction du Nord-Est. Il est probable que ces colonnes, après avoir nettoyé en quelques jours les steppes à l'Ouest de la mer Caspienne, parviennent devant Astrakhan.

La bataille d'anéantissement de Stalingrad

La violence de la bataille de destruction de Stalingrad s'est accrue. En dépit de tous les efforts des Russes, les Allemands et leurs alliés approchent du Sud de Stalingrad, dans la région au Nord de Kotelnikovo. Après l'encerclement et la destruction, à la tête de pont de Kalatch, de la 62e armée et d'une partie de la 1ère armée cuirassée russes, les Allemands ont déclenché une attaque contre Stalingrad par l'Ouest, c'est-à-dire de front. La tête de pont russe dans la partie septentrionale de la boucle du Don, à Kletskaya, a été prise. Il est naturel qu'après cela Stalingrad sera resserré aussi par le Nord-Ouest.

Maintenant, sauf les forces éparses qui sont encerclées à l'Ouest de la boucle du Don, il ne reste nulle autre part de forces soviétiques.

Les offensives russes dans les secteurs de Voronej, Viasma, Rjev, renouvelées quotiennement ne donnent aucun résultat et causent seulement de fortes pertes aux assaillants.

Les critiques que l'on formule à Londres et ailleurs

En présence de l'action des Allemands qui, négligeant les groupes d'armées soviétiques du Nord et du Centre, ont concentré toute leur attention et tout leur effort sur le groupe d'armées du Sud, et ont étendu leurs attaques jusqu'au Caucase, beaucoup de commentateurs estiment qu'ils ont commis une faute.

„On ne gagne pas la guerre, disent les uns en battant des forces séparées; alors que le gros des forces soviétiques se trouve au Nord, il y a un grand danger à le négliger pour se diriger vers le Sud. On verra prochainement les amers résultats de cette erreur...»

D'autres proclament, notamment les voix qui s'élèvent de Londres:

«L'avance vers le Caucase augmente du simple au double la longueur du front Les Allemands qui ne venaient pas à bout de l'ancien front se sont mis, de ce fait, dans une situation périlleuse».

D'autres encore invoquent la saison:

«Tandis que l'on continue à avancer au Caucase, on n'aura plus de temps disponible pour accomplir les opérations qui s'imposent au Nord. Et de cette façon, les Anglais gagneront encore un an..„

Négliger une force ennemie considérable sur ses flancs et sur ses derrières c'est évidemment une faute stratégique grave; mais on aurait tort de taxer d'une telle imprévoyance le haut-commandement et les maréchaux allemands qui, en trois ans de guerre, n'ont fait que récolter des succès.

La stratégie des lignes intérieures

Le principe essentiel de la stratégie des lignes intérieures est le suivant: Après avoir laissé des forces locales suffisantes pour arrêter toute initiative des groupes ennemis séparés, concentrer toutes les forces que l'on a pu économiser ainsi contre un des groupes ennemis et l'écraser isolément.

C'est là exactement ce qu'ont fait les Allemands. Ils n'ont nullement négligé les forces soviétiques des secteurs de Léningrad, Moscou, Voronej, Stalingrad. Ils ont repoussé de façon excellente toutes leurs attaques grâce à des éléments suffisants en quantité et en qualité, pour les tenir en respect, et il ont attaqué ensuite les armées de Timochenko.

Rjev et Viasma ne sont qu'à 200 km. de Moscou; la partie au Sud-Est du lac Ilmen est aux abords de Rjev; la ligne Orel-Voronej est à 350 km. au Sud de Moscou. Durant les offensives qu'ils ont effectuées dans cette région depuis près de deux mois, les Russes n'ont remporté aucun succès stratégiques et il ne suffit pas de réaliser, sur le terrain purement tactique, un gain de quelques km.

Pour ce qui est de la région de Stalingrad, les Allemands n'y sont pas sur la défensive, mais à l'offensive. Si le commandement allemand avait commis effectivement une faute quelconque il en aurait subi les conséquences en un clin d'oeil; et il aurait fallu, de toute façon, que les conséquences de cette erreur se fussent déjà manifestées en deux mois.

Prétendre surtout que les Allemands pourraient redouter un danger quelconque du côté de Stalingrad est une affirmation particulièrement déplacée. Au contraire, les offensives allemandes dans cette zone remportent de nouveaux succès. Et il y a de fortes probabilités que précisément Stalingrad puisse être le berceau d'une nouvelle attaque qui pourrait être déclenchée par les Allemands à l'Est du Don, vers l'Est de Moscou. C'est d'ailleurs dans ce but que les Allemands défendent la tête de pont de Voronej.

M Churchill a passé 3 heures à Téheran

Londres, 20 A.A.— Selon la correspondant du «Daily-Mail» M. Churchill passa 3 heures à Téhéran en cours de route pour Moscou. Au cours de son arrêt il conféra avec les autorités militaires avant de continuer son voyage vers le Nord à travers la mer Caspienne et ensuite à Moscou. Des troupes soviétiques montaient la garde à l'aérodrome de Téhéran, lorsque trois grands avions arrivèrent venant du Sud Ouest et atterrirent. Churchill qui avait quitté le Caire 7 heures avant, sortit de l'un de ces avions et prit la voiture acclamé par quelques douzaines de Britanniques, Russes et Polonais qui se trouvaient sur l'aérodrome.

Les combats aux îles Salomon continuent

Vichy, 20. A.A.— Les combats entre les fusiliers-marins américains et les soldats japonais continuent aux îles Salomon.

Les pertes des Sud-Africains á Tobrouk

Vichy, 20. A.A.— Suivant une nouvelle de Prétoria, les pertes des Suds Africains devant Tobrouk s'élèvent à 10.000 hommes.

L'activité des sous-marins japonais

Un transport américain coulé

Tokio, 19. AA. —On communique de source officieuse :

D'importantes formations de sous-marins japonais opèrent depuis quelques jours dans la partie septentrionale de mer de Tasmanie et dans le golfe de Spencer. Un grand transport de troupes américaines accompagné de plusieurs destroyers a été attaqué et coulé par un sous-marin près de l'île de Chatam, à l'est de la Nouvelle-Zélande. D'autres attaques ont été annoncées de la région maritime au nord est des îles Furneaux.

45 millions et demi d'Italiens

Rome, 19. AA. — Selon une statistique officielle publiée, la population du territoire métropolitain, en dehors des territoires annexés au cours de la présente guerre, s'élevait au 31 juillet dernier, à 45.541.000 habitants

En juillet, les mariages furent au nombre de 12.711 et les naissances de 67 mille 493. L'excédent des naissances sur les décès est de 25.219.

Le fils du maréchal Haig est prisonnier

Londres, 19. AA. — On annonce que Earl Haig, fils du commandant en chef des forces britanniques lors de la dernière guerre, est signalé manquant et est, croit-on, prisonnier de guerre.

Earl Haig, capitaine de corps blindé, est âgé de vingt-quatre ans.

Après la bataille aéro-navale de la Méditerranée

L'Amirauté britannique annonce deux nouvelles pertes

Un communiqué de l'Amirauté britannique a annoncé hier la perte de ... nouvelles unités au cours des o... du 11 courant en Méditerranée ...tale : il s'agit du croiseur anti-... Cairo et du destroyer Foresight.

Le *Cairo* appartient à une série ... timents de 4.200 tonnes, ... qui ... — ils datent de 1918 — au moment d'être rayés des cadres ... la limite ils furent atteints par la ... aussi subirent une transformation ... cale qu'ingénieuse. C'était au cours de la guerre d'Ethiopie, ... quelle l'Amirauté britannique ... si profondément impressionnée ... menace nouvelle que représentait ... aérienne. On prit donc ces vieux ... seurs, on les débarrassa de leur ... rie, (qui comportait notamment ... nons de 152 m.m, des pièces ... calibre divers) ainsi que de ... tubes lance-torpilles. Et l'on ... le tout uniquement par des ca... aériens dont 8 de 102 m.m. ... m.m. et 4 mitrailleuses. Ces ... croiseurs anti-aériens devaient ... pagner les escadres, et aussi ... marchands pour leur prêter l'a... leur barrage anti-aérien. L'exemple ... bâtiment de cette classe, le ... qui fut détruit en mai de l'a... nière, précisément par des avions ... d'être confirmé par celui du ... moyens d'attaque aériens, surtout ... le développement des avions-piqueurs ... des avions-torpilleurs permet ... triompher de l'artillerie de ... plus puissante et la mieux ... quipage normal du *Cairo* était ... hommes.

Le *Foresight* est un des... 1350 tonnes filant plus de ... Son équipage normal était de ... mes.

Ces deux bâtiments, ... porte avions *Eagle*, coulé ... marin du capitaine-lieutenant ... et au croiseur *Manchester*, ... par les torpilles du petit ... moteur du capitaine de corvette ... Manutti, portent à environ ... nos les pertes de navires de ... bies au cours de la récente ... la Méditerranée et avouées ... l'Amirauté britannique.

Rappelons aussi que le *Fo...* depuis le commencement des ... le 85ème destroyer dont la ... est officiellement annoncée ... rité navale britannique.

La perte du « Canberra »

Melbourne, 20. A.A.— Le ... allié d'Australie annonce ... que le croiseur autralien *Canberra* ... perdu dans la bataille des îles ... *Canberra* est le plus grand ... perdu par la marine australienne ... bre des victimes est relativement ...

L'ex-ambassadeur de la France déchu de la nationalité française

Nous lisons dans le «Tasviri ...

Le gouvernement français a ... mesures très graves à l'égard ... Helleu, qui, étant ambassadeur ... ce à Ankara, s'est rendu en ... adhérer à De Gaulle et contre ... crétaire. Tous deux ont été ... la nationalité française.

Le Poglavnik ... par la Hongrie

Budapest, 20. A.A.— Le ... Croate ... féra au maréchal ... de l'Ordre ... Grande Croix ... Hongrois. La distinction ... aujourd'hui au maréchal ... de Hongrie, à Zagreb.